



Polaroid, la photographie au passé instantané

Aujourd'hui presque effacée par la photo numérique, la technique inventée par Edwin Land est célébrée par un ouvrage qui a puisé dans les riches collections d'images de la société américaine. Présentation nostalgique

Luc Debraine

C'est un bel objet enveloppé dans une pochette argentée hermétique, à la manière des recharges de films Polaroid. Une fois ouvert, «The Polaroid Book» et ses 400 images exhale un léger parfum de nostalgie. Personne n'est dupe: la technique de la photographie instantanée, mise au point à la fin des années 1940, est plus que menacée par la photo numérique, qui elle aussi donne des gratifications immédiates. Mis en faillite en 2001, repêché de justesse, aujourd'hui plus diversifié (y compris dans la photo numérique), Polaroid n'est plus le géant qu'il était il y a encore quinze ans, fort de ses 150 millions d'appareils vendus depuis le lancement du produit par le Dr Edwin Land.

En un mois, Edwin Land élabore le principe d'un mécanisme capable de développer une image en une minute

Si le livre recense dans ses ultimes pages les différents types d'appareils Polaroid, il évite de retracer l'histoire complète de l'entreprise. Il se concentre plutôt sur la convergence entre l'art et la technologie qui a permis à la société de Cambridge, dans le Massachusetts, de prendre un essor mondial. La légende veut qu'Edward Land, jusqu'ici concentré sur les applications du verre polarisé, ait l'idée de l'appareil révolutionnaire grâce à sa fille Jennifer, qui exprime souvent sa frustration de ne pas voir tout de suite les images prises par un appareil photo. En un mois, l'ingénieur jette sur le papier le principe d'un mécanisme capable de développer une image en une minute. Il mettra cinq années pour le finaliser.

Pour améliorer ses films, Ed-

ward Land requiert l'aide des photographes, surtout des plus créatifs et meilleurs techniciens d'entre eux. Il s'adresse dès 1948 à Ansel Adams, spécialiste renommé de la photo de paysage, qui accepte d'être le premier «conseiller artistique» de la société. Adams teste les appareils et la pellicule, en studio comme sur le terrain, dans les conditions de lumière les plus difficiles, notant scrupuleusement les temps d'exposition, rendant compte à Edwin Land des performances de son matériel (leur collaboration a duré plus de trente ans, via 5000 pages sous forme de lettres, cartes postales et notes diverses).

Le principe de la mise au point des films et appareils avec les professionnels et les artistes est ensuite systématisé. De nombreux photographes, connus ou débutants, testent la technique Polaroid, puis remettent leurs meilleures images à la société, qui peut ainsi, dès les années 1950, se constituer une collection. Les tests sont complétés par un système de bourses, d'aides à la création et d'achats d'œuvres, si bien que la «Library Collection» de Polaroid s'est enrichie au fil des ans, comptant aujourd'hui 23 000 clichés pris par 2000 photographes. Notons que la collection dite «internationale» de Polaroid, constituée pour sa part dès la fin des années 1960, est conservée depuis 1990 au Musée de l'Élysée de Lausanne.

«The Polaroid Book» propose une sélection d'images issues des collections Polaroid, des premiers essais techniques aux travaux d'avant-garde des Andy Warhol, David Hockney ou Robert Mapplethorpe qui ont su exploiter les possibilités chimiques et plastiques de ce singulier médium. Lequel est malgré tout toujours utilisé par des amateurs passionnés, des photographes professionnels et des artistes. Pour combien de temps? ■

«THE POLAROID BOOK»,
textes en anglais, allemand et français,
Ed. Taschen, 2005.